

COMITÉ DE SOUTIEN AUX ENFANTS DE LOMÉ

Association loi 1901 (J.O. du 7 juillet 2007 – n°1683) – www.csel.fr
Président : Pierre Puijalon, 11 Bd Voltaire 92130 – Issy les Moulineaux

Chronique de rentrée du CSEL – Septembre 2012

Chers amis,

Voici des nouvelles de la rentrée concernant notre action à Lomé ; tout d'abord nous sommes heureux de constater votre fidélité, un signe de votre confiance. Nous souhaitons élargir les raisons de notre motivation commune pour ces actions menées depuis plusieurs années ; dans une prochaine chronique nous devrions vous dire un peu plus qui nous sommes pour renforcer votre confiance, d'autant que quelques uns nous ont rejoints à la suite de contacts somme toute un peu rapides après l'émission sur France Inter en avril ou l'article de l'hebdomadaire « LaVie » (voir ci-contre).

Il va s'agir maintenant pour le foyer de l'APPEL de donner corps au projet de bibliothèque en l'ouvrant aux enfants du quartier. Nous avons pu faire parvenir cette année quatre-vingt dix caisses de livres, de jeux, de cassettes vidéo mais aussi deux téléviseurs et un ordinateur grâce au soutien d'une association lyonnaise, ASF, qui regroupe dans un container les envois d'une trentaine d'associations avec plusieurs centaines de colis. Chaque envoi nous coûte aux alentours de 120 euros ce qui n'est rien à côté de ce que nous coûteraient des envois à notre seule initiative. Par ailleurs nous avons toujours en tête d'augmenter le nombre d'enfants accueillis mais nous restons prudents pour ne pas nous engager sur des objectifs que nous ne tiendrions pas à long terme.

Au CAJED le mois de septembre doit voir son déménagement dans une nouvelle maison comportant trois vraies pièces un peu plus spacieuses. Les conditions d'accueil seront surtout moins précaires ; nous pourrons prévoir l'installation de châlits et de casiers pour les affaires. Actuellement les jeunes couchent par terre. L'effectif devrait être porté à 15. Certes ils étaient dans la rue mais si nous voulons les réinsérer totalement dans la vie Togolaise il est nécessaire de les traiter avec respect. Cette nouvelle location va surtout permettre de quitter un hébergement devenu quelque peu dégradé et surtout sujet à des inondations périodiques du fait des fortes pluies. Pour tous ces projets nous cherchons encore des financements d'autant que durant ces vacances plusieurs jeunes ont été « libérés » c'est à dire ont terminé leur apprentissage et il a fallu les aider à s'installer avec un minimum de moyens pour commencer. Enfin il est heureux que le conseil d'administration du CAJED se soit adjoint deux anciens du foyer, maintenant adultes et ayant particulièrement réussi leur intégration puisque tous deux informaticiens. Leur expérience est précieuse dans les décisions à prendre et de plus pour les jeunes c'est très positif de savoir que c'est possible de sortir de cette spirale d'exclusion que représente la rue.



Après ces quelques nouvelles de la vie des foyers nous voulons partager avec vous sur ce projet qui court maintenant depuis plus d'un an : l'expression par la peinture, une manière d'entrer dans le monde de la culture. C'est grâce à la rencontre de l'association Constellation, adhérente comme nous de la fédération ESPPER, que nous avons eu l'idée de donner forme à ce projet avec nos partenaires Togolais. Accueil enthousiaste de l'équipe du foyer de l'APPEL avec son Directeur Wanke Adedjé. Le goût artistique du Président, le Docteur Tobias Bruce, n'est pas étranger à cette réussite. Pas un instant l'équipe n'a mis en doute l'intérêt culturel, artistique mais aussi humain d'une telle initiative.

Pour rappel l'association Constellation fournit peinture, pinceaux, feutres, crayons à condition qu'une autre structure assure les autres fonctions vitales pour ces enfants. Une autre condition stipule que cette pratique de

la peinture soit pilotée par un artiste local ; il s'agit en effet de bien rester dans l'environnement culturel et humain de ces jeunes. C'est un artiste connu par le CAJED qui assure cette mission. Constellation est par ailleurs engagée sur tous les continents auprès de plusieurs dizaines d'associations d'enfants des rues. Lors de notre dernier déplacement à Lomé nous avons transporté, Dominique et moi, plusieurs kilos de peinture et de fournitures.

CARNETS CITOYENS MATHILDE TOURNIER

DU SOUTIEN POUR LES ENFANTS DU TOGO

En 2005, Pierre Puijalon prend la tête du Comité de soutien aux enfants de Lomé (CSEL), une association d'Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine) qui vient en aide aux enfants des rues du Togo. Le CSEL recueille des fonds pour deux associations togolaises qui hébergent et forment 60 garçons âgés de 6 à 24 ans.

« Le Togo est un petit pays très pauvre, engoncé entre le Ghana et le Bénin, dont un des six millions d'habitants se concentre dans la capitale Lomé. On estime entre 4000 et 5000 le nombre de gamins dans les rues. Essentiellement des garçons : devenus orphelins à cause du sida et du paludisme, ou mis à la porte par des mères seules qui ne peuvent plus les prendre en charge et préfèrent garder les filles pour les tâches du quotidien. Souvent, ils survivent en chapardant ou, s'ils ont quelque argent, achètent un petit deux-roues pour faire moto-taxi. À Lomé, un premier foyer d'accueil a vu le jour, il y a 30 ans, à l'initiative d'un chercheur et d'une religieuse. Dans la foulée, le CSEL a été créé en France afin de réunir des fonds. Aujourd'hui, ce sont deux associations togolaises et totalement indépendantes, le Cajed et l'Appel, qui assurent sur le terrain l'hébergement et la formation d'une soixantaine de gamins. Soixante, vous me direz que c'est peu et vous aurez raison ! Parfois, j'ai honte de ne pouvoir

aider qu'un si petit nombre d'enfants... Mais le dispositif mis en place est très coûteux : les deux centres de Lomé assurent à la fois l'hébergement et la scolarité des enfants des rues. Car pas question de les lâcher dans la nature sans voir leur avenir assuré ! Nous finançons leurs fournitures scolaires et, le soir, des étudiants bénévoles viennent les aider à faire leurs devoirs. Un soutien très important dans un pays où chaque classe compte une centaine d'enfants... L'un d'eux est entré au foyer, il y a cinq ans, à 18 ans, totalement illettré. Lors de ma dernière visite – je me rends à Lomé une fois par an –, il y avait une pile de bouquins au pied de son lit !

Il étudie la sociologie pour devenir enseignant. Les éducateurs sont très à l'écoute des aspirations professionnelles de chacun. A ceux qui le souhaitent, nous finançons un hébergement en ville et une formation en apprentissage. Maintenant, nous allons mettre en place un centre culturel en libre accès à tous les gamins du quartier. Le CSEL a déjà envoyé 60 caisses de bouquins et cinq ordinateurs, grâce à la seule générosité des donateurs ! Nous sommes également intégrés dans un réseau d'associations qui aident à la prise en charge des enfants des rues du monde entier. Ainsi, nous nous enrichissons mutuellement d'expériences et d'idées nouvelles. »

Comité de soutien aux enfants de Lomé, 11, boulevard Voltaire, 92130 Issy-les-Moulineaux.
Tél. : 01 40 93 58 55.
E-mail : contact@csel.fr
Site : www.csel.fr

Retrouvez Carnets de campagne avec Philippe Bertrand, sur France Inter, tous les vendredis à 12h30 et sur franceinter.com

Pierre Puijalon, président du CSEL.

La Vie - 26 avril 2012 71

Un esprit chagrin pourrait dire, « *l'expression artistique, un luxe par rapport aux besoins multiples de ces enfants : se loger, se nourrir, se vêtir, être scolarisé...* » il est évident que nous ne pouvons négliger aucun de ces aspects et il ne fait aucun doute que tous ces besoins sont largement et bien pris en charge par ces foyers que vous soutenez activement. De l'intervention de Madame Crisna Castelli, professeur à l'Université de Milan, dans un colloque à l'UNESCO, nous retiendrons « *la créativité chez l'enfant déraciné entraîne la prise de conscience de ses qualités, de ses ressources, elle l'aide à sortir de son enfermement psychologique... elle l'appelle à mieux envisager l'avenir grâce au rêve, à se reconstruire* ». Dans cette même ligne il conviendra plus tard, dans une autre chronique, de vous parler de la naissance de la bibliothèque et du centre de ressources proposés également aux enfants du quartier mais laissons, pour le moment, à ce projet le temps de trouver sa vitesse de croisière. Toutes ces initiatives donnent au foyer de nouvelles couleurs, un supplément de vie.



C'est bien dans cet esprit que cet atelier d'expression par la peinture a été mis sur pied. Il faudrait ajouter que la culture ne peut être réservée à certaines catégories de population, à certains pays et apparaître pour les autres comme un luxe. On peut d'ailleurs regretter que dans notre pays certains enseignements artistiques aient disparu des écoles ; il faut donc les pratiquer ailleurs et pour ceux qui le peuvent. Les enfants du foyer à Lomé ont été très séduits par l'arrivée de ces outils merveilleux ; des feutres, des pinceaux, de la peinture... ils pratiquent avec beaucoup d'application. Ils n'avaient jamais eu entre les mains de tels matériaux. Nos enfants ou nos petits enfants peuvent barbouiller des pages et des pages dès leur plus jeune âge. Deux jeunes qui ont quitté le foyer cette année pour partir en apprentissage ont sollicité l'autorisation de revenir pour suivre l'atelier de peinture.



Quand on regarde les premiers dessins on s'aperçoit que les enfants font référence à un univers rural, des cases, des arbres, une rivière, des fêtes... et pas du tout à leur environnement urbain à Lomé. Lors de notre dernier passage, interrogeant un de ces jeunes sur la raison de ce village très coloré, à la question « *est-ce un rêve, un souvenir... ?* » il répondit que c'était le village qu'il a quitté à 7 ans après la mort de ses deux parents ; c'était sûrement important qu'à l'occasion de ce dessin il puisse le dire. Reconstruction psychologique. D'ailleurs dans plusieurs dessins de la première vague il y avait au milieu de ces villages un mort, un cercueil, éventuellement côtoyant la fête, autant de témoignages de cette juxtaposition dans leur histoire personnelle ; reconstruction de leur identité ? Un animateur faisait remarquer que certains propos tenus par exemple en France

avançaient volontiers que pour les Africains la mort n'avait pas le même sens, voire la même importance ; des propos insupportables à ses yeux. On notera aussi la présence de rivières très bleues alors que la lagune qui traverse Lomé est très polluée, également d'arbres alors que ceux de la ville sont beaucoup plus rares beaucoup ayant servi pour la cuisson des aliments. La plupart de ces jeunes ont un passé rural et quand ils retournent en famille c'est dans des villages hors de Lomé ; ces dessins peuvent avoir un rôle de pont entre deux « civilisations » et les aider à construire une continuité, une histoire. Vous pouvez illustrer davantage cette approche en consultant notre site (www.csel.fr) avec ses nombreuses photos proposées à votre curiosité et en particulier les derniers documents de l'année, des films présentant la bibliothèque et également les activités de dessin.



C'est en grande partie grâce à vous que ces projets ont pu prendre vie, vous comprendrez aisément pourquoi nous sommes sensibles à votre confiance et à votre fidélité qui nous permettent ainsi de mener des projets durables et de construire un avenir à ces jeunes.

Comité de Soutien aux Enfants de Lomé

11 boulevard Voltaire - 92130 Issy-les Moulineaux

Tél : 01 40 93 58 55

Contact : contact@csel.fr

Site : <http://www.csel.fr>

Don en ligne : <http://csel.aiderenligne.fr/Aide-aux-enfants-des-rues.html>

Le président

Un reçu fiscal vous sera adressé début 2013 pour les cotisations ou les dons reçus en 2012